



Pause nature



Apprendre à connaître les tortues

Surveillance de la population de tortues du parc national des Îles-du-Saint-Laurent

Marie-Andrée Carrière a une mission : faire connaître davantage et protéger l'habitat des espèces sauvages du Canada. En sa qualité d'étudiante en biologie et de chercheuse expérimentée, elle est bien partie pour influencer sur le cours des choses. Marie-Andrée a aidé à concevoir un programme de surveillance de la population de deux espèces fragiles dans le parc national des Îles-du-Saint-Laurent : la tortue géographique et la tortue musquée.



Marie-Andrée a aidé à concevoir un programme de surveillance des populations de tortues géographiques et de tortues musquées dans le parc national des Îles-du-Saint-Laurent.
© Carine Verly, 2005

Pourquoi étudier les tortues?

Les gens sont souvent surpris d'apprendre que de petites créatures en apparence robustes puissent être vulnérables. Or, la tortue géographique et la tortue musquée préoccupent beaucoup les gestionnaires des parcs. Ces deux espèces en péril ont subi les effets de la perte d'habitat et affronté d'autres menaces telles que les véhicules sur les routes et les hélices d'embarcation.



Découvrir ce dont les tortues ont besoin

Les gestionnaires du parc ne savaient pas grand-chose sur les populations locales jusqu'à l'arrivée de Marie-Andrée. Elle suit au moyen d'émetteurs radio des tortues des deux espèces pour se renseigner sur leurs déplacements et sur les habitats qu'elles utilisent. Elle a l'intention de comparer entre eux les habitats choisis par les mâles, les femelles, les adultes et les jeunes sujets. Les renseignements recueillis l'aideront à évaluer la santé des populations et à voir quel rôle le parc national peut jouer pour protéger leur habitat.

Les émetteurs radio fixés aux tortues permettent à Marie-Andrée de se renseigner sur les déplacements des tortues et sur les habitats qu'elles utilisent. L'émetteur n'équivaut jamais plus qu'à 5 p. 100 du poids total de l'animal.

© Marie-Andrée Carrière, 2005

Au-delà des limites du parc

Marie-Andrée a déjà découvert que les tortues sortent souvent des limites du parc. Une bonne partie de son travail a donc eu lieu dans des terres privées où se trouve un habitat important.



" Les propriétaires fonciers ont été merveilleux, de dire Marie-Andrée. Chacun peut se sentir touché par les tortues. " Elle souligne que beaucoup parmi nous ont des histoires de tortue à raconter et ont peut-être même eu des tortues comme animaux familiers. Un propriétaire a été tout content d'apprendre que des tortues avaient construit leur nid sur son terrain. " Il veut faire tout ce qu'il peut pour coopérer avec Parcs Canada ", d'ajouter Marie-Andrée.

Travailler pour les tortues

Les agents de conservation sont eux aussi des alliés importants. Avec les émetteurs radio, Marie-Andrée a repéré une nouvelle menace pour les tortues géographiques. Celles qui se déplacent dans la baie Thompson se font prendre dans les trappes des pêcheurs commerciaux, et bon nombre d'entre elles se noient. Cela risque d'être grave : même une perte de 1 ou 2 p. 100 peut être catastrophique pour une population de tortues. Après la découverte faite par Marie-Andrée, les agents de conservation se sont mis à collaborer avec les pêcheurs locaux pour régler le problème.



Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada a désigné la tortue géographique comme étant préoccupante.
© Marie-Andrée Carrière, 2005

Des avantages mutuels

Le travail de Marie-Andrée, chez Parcs Canada, a été bénéfique pour tous les intéressés, y compris les tortues. L'Agence recueille des données utiles pour gérer les Îles-du-Saint-Laurent, et Marie-Andrée obtiendra une maîtrise universitaire pour ses efforts. Par ailleurs, dit-elle, " les tortues constituent une magnifique espèce " pour les chercheurs. Trois des cinq espèces locales sont considérées comme étant en péril. On ne sait pas grand-chose sur ces animaux, de sorte qu'il importe de les étudier. Tout ce que l'on découvre à leur sujet a quelque chose d'envoûtant. En outre, comparativement à certaines populations de petits mammifères dont la population subit périodiquement des baisses marquées, les populations de tortues demeurent relativement stables. Cette stabilité facilite la collecte de données à long terme et l'étude de l'influence humaine sur les populations des espèces.

En travaillant avec le public, Marie-Andrée a aussi appris l'utilité du travail d'équipe au chapitre de la conservation : " Impossible de sauver le monde sans l'aide d'autrui ", conclut-elle.